

L'ACTUALITÉ de l'IMMOBILIER

Angle Droit : dans le cœur d'une maison design

En décidant de faire de leur appartement un showroom et de mettre en vente leurs propres meubles, Michel Jacquier et Jean-Paul Marmonnier ont fait de leur passion pour le design un concept original. D'abord installés rue de New-York, à Grenoble, ils ont décidé de donner à leur petite entreprise le nom d'Angle Droit, en écho aux allures modernes et rectilignes de la ville américaine. Lorsqu'ils ont dû déménager quelques années plus tard, le hasard a bien fait les choses, puisqu'il a installé ces amoureux du mobilier, et plus encore du luminaire, rue des Frères-Lumière. Bienvenue dans cette discrète mais conviviale maison, où Michel Jacquier se fait un plaisir de nous sensibiliser à la culture design...

Par Prune Vellot

Passion

La décoration est quelque chose qui m'a toujours passionné. Plus jeune, je chiais chez les antiquaires. Jusqu'à l'âge de 20 ans, j'étais d'ailleurs davantage branché « meubles anciens ». Je suis venu au design par l'envie de découvrir d'autres choses que le style ancien. Je me suis d'abord initié au travers des livres, puis je suis allé à la rencontre des designers et des maisons d'éditions, notamment en écumant les salons.

Formation

Dans les années quatre-vingt-cinq, j'ai suivi une formation de décorateur à Limoges. Je ne l'ai pas immédiatement mise en application, car je ne savais pas si je devais m'installer en tant que décorateur ou en tant que boutique de décoration. Pendant dix ans, j'ai donc fait tout autre chose : j'ai travaillé dans le béton.

Concept

En 1996, nous avons créé Angle Droit et le concept « comme à la maison ». L'idée nous a été soufflée par nos amis qui nous répétaient sans cesse : « C'est un vrai magasin chez vous ! » Il est vrai que nous avons toujours aimé chiner et accumuler les objets. Nous avons donc quitté notre maison de Bourg-d'Oisans pour nous installer dans un appartement de 110 m², rue de New-York, à Grenoble, et y créer un showroom. Le concept était d'ouvrir entièrement notre espace de vie au public. Après deux ou trois ans d'expérience, nous nous sommes rendus compte que cela fonctionnait, mais que nous n'avions pas assez de place. Nous nous sommes donc mis en quête d'un lieu plus grand. Finalement, en 2001, nous avons déménagé rue des Frères-Lumière. Plusieurs espaces sont accessibles : la Maison (300 m²), avec sa cuisine, ses chambres, son bureau, sa salle de bains, son salon etc., le Jardin (200 m²) et le Off (200 m²), qui est un espace d'exposition qui s'apparente davantage à une boutique. Ce concept a deux qualités. D'une part, les clients sont rassurés de découvrir les meubles et les objets en situation, sans qu'il y ait de scénographie. D'autre part, le fait de partager notre espace personnel les met plus à l'aise pour nous confier un projet, pour lequel nous leur demandons de partager une part d'intimité.

Fauteuil Lou Read, Philippe Starck, Driade, 3 780 euros, et Lampadaire Début de siècle III, Laurent Beyne, Deux Ailes, 1 926 euros.

Le fauteuil Lou Read a été imaginé par Philippe Starck après qu'il y ait pris l'apéritif avec le chanteur Lou Reed. Il a été créé pour le Royal Monceau à Paris et édité par Driade. Il a une allure très ethnique. Il est tout à fait à sa place dans un salon ou dans une pièce plus intime, telle qu'une chambre, car il est idéal pour le repos ou la lecture, comme son nom l'indique.

Le lampadaire Début de siècle fait écho à une création lumière de 1989, éditée sous le nom de fin de siècle. Sa sphère d'éclats concentriques évoque l'énergie, le mouvement, l'expansion... traduisant ainsi l'idée qu'il est temps pour les hommes d'ouvrir une nouvelle époque.

Lustre Heracleum, Bertjan Pot, Moooi, 2 451 euros.
En hollandais, « moi » signifie « beau », « moooi », « très beau », et par extension « moooi », « très très beau ». D'où le nom de cette maison, chez qui est édité l'Heracleum de Bertjan. Ce lustre, qui fait penser à de la monnaie du pape, a un côté très léger et poétique, presque féminin. Équipé de LED, il diffuse une lumière très agréable le soir. Il a tout à fait sa place dans un salon, ou même dans une salle de bains, qui fait ressortir sa dimension florale.



© Dovemed.

« Nous avons toujours aimé chiné »



© Dovemed.

Collaboration

Nous sommes désormais trois à travailler à Angle Droit. Je m'occupe de la décoration, tandis que Jean-Paul assure le côté technique des projets, c'est-à-dire le montage et la faisabilité. Nous avons été rejoints par l'architecte Anne-Maude MAUDUECH. Elle nous a notamment apporté un savoir-faire en matière de réalisation 3D, ce qui permet au gens de visualiser leur projet d'ameublement dans l'espace. Par ailleurs, grâce à elle, nous sommes capables de construire une maison de A à Z : de la bâtir et de la meubler, car nous proposons aussi bien du luminaire, des rideaux que du mobilier de cuisine, de chambre, de bureau, de salle de bains, de salon etc.

Activité

Notre activité concerne à 70 voire 80 % les particuliers. Les gens viennent nous voir soit pour un achat ponctuel, soit pour un projet d'aménagement. Dans ce deuxième cas, nous avons un rôle qui s'apparente à celui d'un architecte d'intérieur : nous ne créons pas tant des structures que des ambiances. Nous y mettons notre patte. Aujourd'hui, nous traitons de plus en plus de projets dans leur globalité, car nous existons depuis dix-sept ans et que

nous avons acquis une certaine notoriété auprès du public. Par ailleurs, nous travaillons sur des projets avec des amis architectes à Paris, dans le Midi ou ailleurs en France. Avec le développement de notre site Internet, nous avons acquis un véritable rayonnement national.

« Nous montons
en gamme tous les ans »

Luxe

Nous montons en gamme tous les ans : en période de crise, le luxe marche très bien ! Nous avons aujourd'hui une lampe à 7 000 euros. Il y a dix ans, je n'aurais jamais osé la proposer. Toutefois, outre une clientèle haut-de-gamme, nous disposons d'une clientèle jeune, un peu moins riche, qui investit petit à petit : une année, elle achète un canapé, deux ans après, une table etc. Depuis une quinzaine d'années, le marché du design s'est énormément développé, grâce à des enseignes comme Ikéa ou Habitat qui « éduquent » les jeunes générations au design. Ainsi, dès que celles-ci gagnent en pouvoir d'achat, elles viennent acheter des produits chez nous.

Maisons d'édition

Nous travaillons avec de grandes maisons d'édition telles que Vitra ou Moroso, qui disposent de produits magnifiques et qui nous permettent d'asseoir notre notoriété. Près de la moitié de nos produits proviennent de maisons d'édition italiennes, bien que les designers soient brésiliens, japonais, allemands, anglais ou de toute autre nationalité. Cela s'explique historiquement : il y a quarante ou cinquante ans, l'Italie a fait le pari du design, contrairement à la France. Par ailleurs, c'est un pays qui disposait d'un savoir-faire ancestral sur le verre ou même le cuir, qu'il a su exploiter.

Lago Point

Nous référençons de nombreux produits de chez Lago qui, comme nous, a développé un concept « comme à la maison », notamment dans un appartement de Milan. Nous sommes récemment devenu Lago Point, c'est-à-dire que nous allons équiper 60 m² de la maison entièrement en Lago, notamment notre chambre et le off.



Table Wilde wood, Daniele Lago, Lago, 3 469 euros. Cette table à manger possède un côté très vintage avec son bois un peu vieilli. Elle repose sur des pieds en verre extralight, qui ressemble à du cristal tant il est transparent. Mise en situation, elle donne l'impression que le plateau est en lévitation. Elle peut aussi être travaillée en table de bureau.

Créateurs

Comme nous vivons au milieu de tous ces meubles et objets, nos choix sont certes commerciaux, mais ils sont surtout très personnels. Nous avons des coups de cœur pour des créateurs comme Laurent BEYNE, auquel nous avons dédié « la chambre des curiosités ». Ce qui est intéressant chez cet artiste, c'est que chacune de ses créations est tirée d'une histoire. Nous allons prochainement recevoir un lampadaire appelé « Éric et Hélène ». Il se trouve qu'Éric était venu trouver Laurent après s'être brouillé avec Hélène. Il lui avait demandé de lui fabriquer une lampe magnifique pour qu'il puisse l'offrir à Hélène et se réconcilier avec elle. Vendredi 24 et samedi 25 mai, nous organisons un événement autour de Laurent BEYNE et de Nina MARQUINA. Nous avons envie d'associer les luminaires de Laurent BEYNE en verre cassé, qui ont un côté un peu coupant, aux tapis de Nani MARQUINA, qui représentent la douceur. À cette occasion, nous aurons peut-être la chance de découvrir une lampe « Michel et Jean-Paul », une création de Laurent BEYNE dédiée à nos vingt ans de collaboration.

Luminaire

Le luminaire est l'objet le plus décliné chez nous. C'est quelque chose qui me fascine. Un lieu d'une très belle architecture et très bien meublé peut ne pas être du tout mis en valeur, s'il est mal éclairé. La lumière est très importante dans un espace de vie.

Fauteuil Favela Teak, Humberto et Fernando Campana, Edra, 3 750 euros.

Ce fauteuil d'intérieur a été imaginé par les frères Campana, deux designers brésiliens qui travaillent autour de la récupération. Toutes leurs créations s'inspirent de ce qui se fait dans les favelas, où les habitants recyclent des planches, des bidons, des tuyaux ou tout autre matériau pour se fabriquer des meubles. Ce fauteuil, entièrement conçu en morceaux de bois collés, est l'aboutissement de leur travail. Il a d'abord été réalisé avec du résineux, avant de paraître dans cette version teak. Il est très prisé des chats d'Angle Droit...



© Dovemed.

« Nous sommes dans une démarche de renouvellement et de découverte »

Séries limitées

Nous ne sommes pas galeristes, nous ne proposons donc pas de pièce unique. Par contre, nous présentons des produits en série limitée. Nous avons par exemple une lampe de Laurent BEYNE, qui a été réalisée en cinq ou en six exemplaires. C'est très intéressant pour les clients qui ont les moyens et qui souhaitent différencier leur intérieur de celui de leurs voisins.

Renouvellement

Nous sommes dans une démarche de renouvellement et de découverte des produits. Nous n'avons donc pas tellement d'attachement, ni de regret par rapport aux objets. Toutefois, en sachant que nous allons cesser notre activité dans dix ou quinze ans, nous commençons à mettre de côté certains produits « coup de cœur », quand nous savons qu'il s'agit d'une série limitée ou d'une série qui va s'arrêter.

Pratique

Angle Droit Design,

29, rue Louis-et-Auguste-Lumière, à Grenoble.

04 76 44 28 01.

Ouvert le jeudi, de 10 h à 20 h,

les vendredi et samedi, de 10 h à 19 h.

www.angledroit.fr

Lampe Ashanghai, Max Ingrand, Fontana Arte, 2 559 euros.

Il s'agit de la réédition d'une lampe dessinée en 1955 par Max Ingrand. À l'origine, les tubes étaient en verre bleu et les axes en laiton. En hommage au designer, la maison d'édition Fontana Arte a décidé de rééditer cette lampe Ashanghai en 300 exemplaires. Cette version, avec des tubes en verre et des axes en métal chromé, est plus contemporaine. Elle est très belle en lampe de salon ou en lampe de bureau.



© Dovemed.